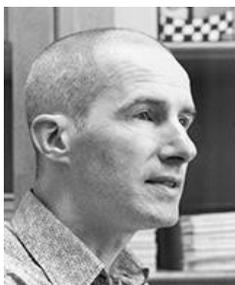


**Conférences de prestige à la Faculté de musique de
l'Université de Montréal
Automne 2015**

Co-organisées par l'Observatoire interdisciplinaire de création et de
recherche en musique, sous la responsabilité des professeurs Flavia
Gervasi, Jonathan Goldman et de la Faculté de musique de l'Université
de Montréal

Avec le soutien de Jean-Jacques Nattiez, musicologue, professeur
émérite, Officier de l'Ordre du Canada et chevalier de l'Ordre du
Québec, chevalier des Arts et des Lettres (France)

**Les 2, 5, 6 et 9 novembre 2015
Faculté de musique
Université de Montréal**



À propos de Christophe Pirenne

Christophe Pirenne, docteur en musicologie de l'Université de Liège, s'est spécialisé dans l'étude des musiques "populaires" du XXe siècle. Son principal domaine de recherche est le rock dit « progressif », abordé dans sa thèse de doctorat et qui a donné lieu au livre *Le rock « progressif » anglais (1966 à 1977)* (Honoré Champion, 2005). Il a également étudié le rock dit « cosmique » au Forschungszentrum Populäre Musik de l'Université Von Humboldt (Berlin) grâce à une bourse de la Fondation Von Humboldt. Il a ensuite publié une vaste synthèse de l'histoire du rock (Fayard, 2011). Outre cet axe de recherche, ses travaux concernent également l'histoire musicale de la Belgique depuis 1830. Ils ont donné lieu à plusieurs publications dont *L'Ensemble Musiques Nouvelles et les musiques nouvelles en Wallonie et à Bruxelles* (Mardaga, 2004).

En parallèle, Christophe Pirenne est administrateur délégué de la firme de disque *Musique en Wallonie* (<http://www.musiwall.ulg.ac.be/>) et éditeur de la Revue de la Société liégeoise de musicologie (<http://popups.ulg.ac.be/SLM.htm>).

Son troisième champ de recherche concerne les politiques culturelles, en particulier dans le domaine musical. Dans ce cadre, il travaille plus particulièrement sur la notion de bassin culturel. Christophe Pirenne enseigne l'histoire de la musique et les politiques culturelles à l'Université de Liège et à l'Université de Louvain-la-Neuve.

Programme des conférences

Lundi 2 novembre 2015, salle B-421, 9h00 - 12h00, dans le cadre du cours d'Histoire de la musique populaire anglophone (MUL 1125)

La longue traîne du psychédéisme (1969-1976)

Après la fin brutale des utopies développées par les hippies, le rock va peu à peu se morceller. Aucun artiste, aucun genre ne reprend la vision du monde holistique qui avait prévalu. Au contraire, les nouveaux genres vont chacun donner l'impression de se focaliser sur une facette seulement de l'univers psychédélique : le rock progressif défendra la virtuosité et la légitimité des musiques populaires, le glam rock reprendra à son compte les aspects flamboyants du psychédéisme tandis que le hard rock optera pour une approche dépolitisée.

Jeudi 5 novembre 2015, salle B-421, 9h00 - 12h00, dans le cadre du séminaire de recherche (MUL 6215) et du cours d'introduction à la musicologie (MUL 1134)

Étudier les musiques populaires

La musicologie des musiques populaires est une discipline plutôt récente. Sociologues, historiens de la culture, spécialistes des technologies ont en effet généralement précédé les musicologues dans un champ que ceux-ci ont longtemps considéré avec mépris. On envisagera les enjeux de cette historiographie sur le développement des méthodes disciplinaires, tout en prenant en compte le fait que l'œuvre musicale ne détient pas le monopole de sa signification, mais la partage le cadre dans lequel elle est jouée. Ce qui va nous intéresser, c'est donc la capacité qu'ont les musiques populaires à agir comme symptôme de toute une gamme de problèmes contemporains.

Vendredi 6 novembre 2015, salle B-484, 16h30 - 18h00,
conférence ouverte au grand public

All things must pass. Vies et morts des genres du rock
Interrogé sur la mort du jazz, Franck Zappa répondit par un de ces aphorismes dont il avait le secret: « non, mais il a une drôle d'odeur ». Quelle est au début du XXI^e siècle l'odeur du rock? Tandis que certains s'émerveillent de sa fragrance toujours suaves, certains Cassandres la décrivent comme faisandée depuis des décennies. Au départ de témoignages et d'exemples, on envisagera le destin de certains genres en montrant comment les *popular music studies* nous aident aujourd'hui à mieux positionner l'évolution du rock parmi les théories historiques et culturelles.

Lundi 9 novembre 2015, salle B-421, 9h00-12h00, dans le cadre du cours d'Histoire de la musique populaire anglophone (MUL 1125)

La rage et la danse (1976-1981)

Jusqu'au milieu des années 1970, l'histoire du rock est déterministe. Pour les observateurs les plus avisés, elle évolue d'une enfance canaille (le Rock and Roll) vers une adolescence tumultueuse (le Blues Rock) avant de s'assagir face aux responsabilités de la vie (le Rock Progressif). Mais en 1976-77, des changements brutaux apparaissent, montrant que l'histoire peut suivre d'autres voies. Le Punk et dans une moindre mesure, le Pub Rock et la musique industrielle, vont tenter de faire table rase de l'histoire tandis que le Disco, le Heavy Metal et l'Adult Oriented Rock optent pour des voies plus strictement hédonistes.

Les organisateurs adressent leurs remerciements à la Faculté de musique (Madame Isabelle Panneton, doyenne et Madeleine Bédard), à l'OICRM (Michel Duchesneau, directeur, Christine Paré, coordonnatrice, Jessica Hebert, assistante à la coordination) et au personnel technique de la Faculté.